

2 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

Vendredi 2 juillet 1943

Midi 1/2

Bonjour mon beau Papa.



Enfin le grand jour est arrivé. Je fais à 5 1/2 hrs ce soir avec les Demers. Antoinette & une de ses amies ferment le train demain pour venir nous rejoindre.

Si je suis restée à la maison & j'ai gardé mon gars. Maman est allée passer avec chz Thivierge à St-Jeanne. J'étais bien contente qu'elle accepte car elle ne sort jamais de son coin. J'ai pensé que Mme Thivierge voulait peut-être garder à maman de "laissez faire" & de leurs fiançailles.

Mon junior va avoir exactement bientôt nez & c'est de plus en plus frappant, ce qui est le plus extraordinaire c'est que ça ne l'enlaidit pas. Il est beau tout le tour.

Maquerelle Fricker est entrée dans le département de Cläre chz Fricker, ça en fait 6 qui travaillent maintenant, ma tante est bien contente et bien encouragée.

Tante Delicia va passer une quinzaine à la maison car grand-maman fait une grise de clous sur la tête & ça fait très d'ouvrage à maman toute seule. Il paraît qu'elles vont en profiter pour faire le ménage pendant que la brameuse va être partie, mais elles vont sûrement planquer & trouver la maison grande.

J'espère souhaiter une bonne fin de semaine & attends-toi toujours à voir arriver maman d'une semaine à l'autre. Un beau kc  
Madelon



Monsieur Léonard Houde  
Internement Army 70  
Frederiction  
N.B.



3 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

Samedi 3 juillet 1943.



Mon cher papa que j'aime,

Enfin j'ai une journée de repos. J'ai commencé mardi Samedi, ça fait du bien de dormir le matin. En me levant j'ai entendu parler un homme c'était un jeune qui a toujours été pour moi, il est très intelligent. Il réservait ce soir à son poste, il est dans l'armée. Hier soir j'en ai rencontré un autre jeune qui aimeraient se dévouer pour moi mais qui est pris dans l'armée. C'est dommage car tous ces jeunes pourraient

car ma petite compagnie est partie. Ça prend toujours un deux mois avant d'en habiter une autre. Ça ira probablement au mois de septembre mon prochain voyage. Tu vois j'y pense déjà.

Maman se demande qui est-ce qui elle fera venir pour dîner. Tout est tellement cher c'est un vrai problème, et pendant elle vient toujours à bout de nous trouver quelque chose de bon. "Crie belle mire, est bon smart".

Cette étière grand-maman suffre de ces temps-ci elle a plusieurs douleurs sur sa tête. Il me semble qu'à cet âge là on devrait en avoir fini avec les souffrances.

2-

fonder un bon mouvement.  
Mon papa se cherche encore une position. C'est difficile seulement pour deux mois. Tu comprends maintenant qu'il est décidé à se marier il veut faire de l'argent.

Madeleine est partie toute joyeuse pour ses vacances. Elle en méritait certainement, elle travaille si fort.

  
Nous avons reçu trois belles lettres, c'est à dire deux lettres et une carte de toi, nous sommes anxieuses d'avoir encore de tes nouvelles. J'espere que tu te portes aussi bien que la dernière fois que nous t'avons vu.

J'aurai de la difficulté à laisser le bureau pour un bout de temps

Elle ne se plaint "pas trop cette pauvre  
vieille. Je croyais que rendu à cet âge  
là ça nous laissait indifferent la  
mort mais je crois que dans le cas  
de grand'maman ce n'est pas la  
même chose, son cœur est resté jeune  
et elle ne veut pas mourir. Pas que elle  
soit en danger mais elle y pense et  
comprends. En tous cas elle aura gagné  
son ciel. Avoir été trois familles. Il  
me semble que les jeunes femmes d'au-  
jourd'hui n'auraient pas encourage là.  
Nous avons été un peu trop gâté.

En attendant de te lire, je te souhaite  
du courage et je t'embrasse bien fort

Tom Blair.

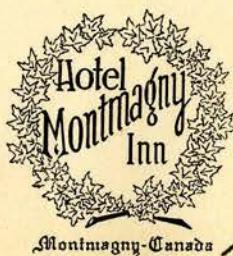




Monsieur Camille Honde  
Camp d'internement  
Fredericton  
N.B.

4 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal



Samedi 3 juillet 1943



Bonjour mon beau Papa.

Je fais un splendide voyage. J'ai couché hier soir à L'Isle sur le chemin de l'I. Goy. à la même maison de pension où nous avons toutes couchées en montant à Fredericton la dernière fois.

Ma rentrée du terminer notre pèlerinage sera malheureusement pour le Portugal. Comme ici le soir nous n'avons pas nos lieux réservés.

J'ai demandé à maman de m'écrire aussitôt qu'elle aura reçu de tes nouvelles car c'est la seule chose qui me manque à mon bonheur avant de partir.

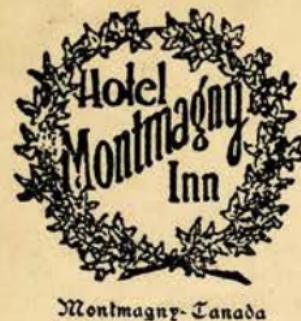
J'espere que tu ne t'ennuis pas trop. Les jours suivants continuent toujours à parler de toi ici par là. Ça va bien.

Je t' souhaite une bonne fin de semaine & je t'ecrirai bientôt.

Totale

Madelon





Monsieur Familleur Haude  
Internement pas / 70  
Gudueutn

B.B.



7 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

Montreal 7 juillet 1943



Amour!

J'ai reçu par une malle spéciale à moi les deux cartes, mais pas encore la lettre, elles vont toutes à Bytown, c'est pour cela que les mêmes ne sont pas encore en ma possession.

Comme je te le disais sur une de mes lettres j'irai te voir la semaine prochaine. J'irai peut-être au milieu de la semaine afin d'avoir des lits. J'irai avec une dame, alors

voir son épouse.  
je l'imerrai seulement que  
les choses demandées, je vais  
essayer de tout enroger cela lundi;  
je viens d'appeler le père Ledoux  
mon tabac partira demain. je  
l'imerrai des bananes cest après-midi  
et du sucre 10 lbs.  
Dwiz. Claire va aller demain  
chercher du pain au fromage chez Cousin  
et du pain bien croûte.

Je viens d'appeler Gaston, il dit  
que c'est extraordinaire toutes les  
personnes qui s'intéressent à lui,  
il vient des Portage reconduire son  
épouse et Madelou, alors il a ramassé

cela ne coûtera que pour moi  
et je pourrai y retourner 15  
jours après!

J'attendais ta lettre afin de savoir  
si tu disais que j'aille là voir  
ceste semaine, mais vu que je  
n'étais pas de les nouvelles je  
n'ai pas appeler la dame en  
question. Alors mon frère je  
remets cela à la semaine pro-  
chaine je demanderai ma per-  
mission au commandant dès  
que j'aurai appelé chez cette per-  
sonne plus de savoir si elle  
est encore consentante à venir

des soldats en chœur qui s'en allaient  
à Valcartier, lors demandent à  
grands cris que tu sortes,  
ils ont parlé de l'élection du  
ministre, ils disent tous qu'ils  
ont vu. Qui j'rais essayé de  
rattraper le mépris, j'en ai  
parlé à Gaston.

Mon d'amour, mon aide  
est en vacances alors il est parti  
avec mon épouse et avait beau -  
coup à faire. Travaille, mon beau  
pauvres me. A Québec même on  
parle d'élections, sur le balcon de  
la banque Gaston dit que toutes  
les personnes étaient des Haudenais  
excepté Michel le huguenot, c'est un

cultivâment qui disait cela. Il disait  
seulement que l'bonne au la-  
ntes qui est contre Houde ici sur  
le bâtaû. Miss Johnny Mary me  
parlait du dernier discours de  
St Laurent, eh bien je lui ai dit  
il aurait fallu y voir à temps,  
les électeurs du ministre ont-  
été épouvanlable. Lignori m'en  
a parlé et d'autres aussi, jusqu'au  
religieuses qui ne sortent jamais  
qui avaient été représentées par des  
femmes de rues. Ah j'espere que  
si tu ne peu sortir que je pourrai  
envoyer cette peu lettre dans les



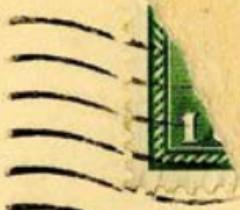
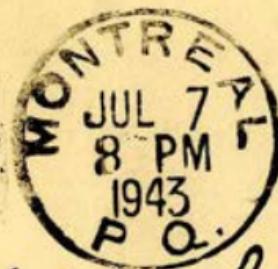
Maintenant je t'inneras  
ces articles, t'es demandes  
et c'est tout.

Bonjour mon Amour,  
J'ai hâte d'aller te voir  
Mille beaux baisers  
de ton Georgeons  
qui t'aime, t'adore  
Georgeons

2

élections prochaines. Il va y avoir  
beaucoup à faire, il serait  
meilleur de le laisser en liberté;  
car toi tu uses plus de diplo-  
matie que moi. Dans tous les  
cas, nous les attendons. Je prends  
soie de tout.

Amour cette semaine j'en ai  
écrit car j'attendais les lettres.  
Dans tous les cas mon Amour,  
demandes M. L. tout ce que tu  
dois demander, un peu de trésor  
tenu Tresor.



Monsieur Camille Houde  
M.T.S.  
Camp d'internement  
40  
Frédéricton, N.B.

8 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

Jeudi 8 juillet 1943

Mon bel Amour.



Tes ~~bourses~~ contenant un peu de tout de ce que tu as demandé sont en route pour Frédéricton, elles sont partis cet après-midi.

J'espère que tu as reçu mes lettres de la fin du mois. Je t'en ai écrit une hier et aujourd'hui, elles sont parties à Ottawa, les carles renvoient de là.

Voilà d'amour je vais envoyer un télégramme samedi au

demain vendredi au commandant  
après d'avis ma permission  
pour le roi mercredi après-midi.  
Madame Suppe de Plé Rose quest  
vient avec moi, alors cela coûterà  
moins cher.

Je serai avec lui mercredi je suis  
persuadé que tu auras cette lettre à  
temps.

Patin & son associé sont  
rentrés hier, il a écrit un bon  
article. Je t'en conseille. Le journal  
est toujours courageux.

Mon beau Monsieur d'amour  
Un beau - au - roi  
à mercredi  
Ton George.



Monsieur Camille Houde  
M. C. H.

Camp d'internement  
70 -

Frédéricton  
N.B.



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

9 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

Vendredi 9 juillet 1943.

Mon Amour.



J'ai reçu ce matin la lettre  
datée du 30 juin. C'est malheureux  
que les idées, les sentiments soient  
sur les lettres, elles vont toutes à  
Ottawa, ainsi que les minimes.  
Elles sont coupées et j'en suis  
sûre, elle sont ainsi seule-  
ment pour nous emmener, car  
nous ne parlons pas de guerre.  
Mais leurs piqures. Qu'est-ce  
que cela nous fait.

J'espère que tu ne le sens

3-

les connaît. Si lì peu réalisés  
que le public l'attend et qu'il  
les regarde agir, car il ne  
peut faire grand chose, il  
n'a pas de clef. Tous sont  
intressés à l'argent.

J'étais mercredi après-midi, je fais ma demande devant  
au-revoir mon cher et tendre Frère et me dis si  
mon frère, mon  
ami.

Un George const.



2

plus comme Pansow, cela devrait  
me faire plaisir de lire cela.  
Toujours je vis les mêmes rem-  
plis de ces lignes cela me  
maintient aucun de mes activités  
mais je voudrais que tu garde  
ces sentiments pour moi seule  
j'y vais une fois par mois.

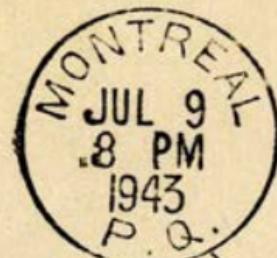
Je n'envis pas le moyen d'at-  
tendre l'autre à la veille et ne me dit si  
peu de choses. J'ai essayé ce matin  
il est à Kamenka. Je l'appellerai  
lundi à son bureau.

dans d'autres lignes que je  
n'aime pas! Les plus influents  
mais ce sont les rendus, le public

A propos de ta Tante Lorette  
 nous y sommes allés au retour  
 de l'réderetur lui donner de  
 ses nouvelles, elle était chez Hector.  
 Elle n'est pas très forte, elle  
 est bien amaigrie, elle ne reste  
 pas encore dans sa maison, elle  
 s'inquiète de toi, pauvre Tante.

Pour la première fois nous  
 avons pris le traversier, les belles  
 jeunes filles d'Arthur sont venues  
 nous renouveler l'autre côté de  
 la riv. Je viens de renouveler pour les leurs  
 & bientôt  
 Ton Georges.





Monsieur Camille Hoyde  
m. T.B.P.  
Camp d'internement.  
70-  
Triedeucion n. B.

14 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

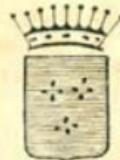


Québec 14 avril 1943

A Québec session des Notaires pour examens  
C'est toujours les administrateurs à l'étude et  
à la pratique se limite, essaie cette à une  
dizaine élèves dans chaque cas, au lieu de une  
trentaine les années précédentes. Et ce qui est  
encore plus singulier c'est qu'en grande par-  
tie des fils de notaires actuellement en exercice  
Le refus du ministre de la Justice de la libéralité  
a créé une impression profonde à Montréal  
et a augmenté la sympathie que la pro-  
législation a pour moi. Où même chez les administrateurs  
politiques je constate la chose tous les jours &  
surtout ce que je vais & entends dans ton groupe  
intime & immédiat dans les petites réunions  
pour terminer assurance. Par exemple  
une phrase venant de St-Henri dont tu  
n'entendras pas l'autre "Pour Camille au loto"  
à Québec & à Montréal terriblement chaud.  
Les affaires pour la profession, à peu près  
rien. Les ordonnances fédérales sur les propri-  
étés ont ruiné le commerce de l'immobilier  
avec lequel la profession de notaire vit paupi-  
90). L'idée courante est que il y auraient  
élections générales à Ottawa & à Québec si  
les libéraux sont vainqueurs dans Ontario.  
Les élections municipales de St-Hyacinthe  
lundi le 12 courront tout en tous les candidats  
de St-Henri M. Bouchard, mordu la paroisse.  
tous sont perdus lundi soir. Je suis à faire avec  
mes enfants. Le pain est facile à avoir mais la  
viande le poivre & surtout les patates sont rares je te le  
bute vite & surtout la veille fête. Parce les autorités  
diraient changer leur opinion & le ramènerai montréal ou  
la population à la paroisse tes amis t'attendent le bras levé  
Sanguinac 132 St-Jacques quartier



M. Camillien Hande  
Camp de concentration  
Dieppe  
P. B.  
Canada



~~CITY AND TOWN OF QUEBEC~~  
QUEBEC

NOTICE

LETTERS MAILED IN HOTEL ENVELOPES  
IF NOT DELIVERED, ARE SENT TO THE DEAD  
LETTER OFFICE, UNLESS THE WRITER GIVES A RETURN  
ADDRESS. IF NOT DELIVERED IN ..... DAYS RETURN

TO.....J. M. Samignac Notaire

132 rue Jacques Cartier  
Montréal

mercredi 14 juillet 1943.



Cher papa,

Aujourd'hui je n'ai cessé de penser à toi. D'abord parce que maman était près de toi et ensuite pour la fête que nous célébrons aujourd'hui. J'ai lu à ce sujet des vers qui me semblent avoir un certain rapportement avec notre héros canadien mon admirable père.

### France Eternelle.

Ton nom a resenti France dans tous les temps,  
comme un écho de force, et d'honneur et de gloire!  
Ton épée aujourd'hui dicte la nuit noire;  
Tes hommes dans la mort se dressent éclatants.

Quelles pages envoi les soldats halestant  
And fracas des obus écrivent pour l'histoire!  
O France, qui jadis peupla notre mémoire  
Des faits prodigieux d'illustres combattants!

symphoniques. Peut-être est-ce mieux attendre  
encore et tout sera plus beau lorsque  
cette fois tant désirée de tout un monde  
sera revenue.

En attendant que maman revienne je  
marche vite et je suis内地人. Elle se redres-  
sera probablement les cheveux. Tu as cette  
chance tu es car Samson ils ont été empê- tan-  
dis que tu tu les a envie. Il sagit de les re-  
dresser. Mais je suis convaincu que tu penseras  
llement te redresser seul.

Marcel s'est enfin tenu une position. Il vend  
des systèmes de comptabilité. C'est comme de  
le voir vendre. Il prendra certainement de  
l'expérience avec ça. On est moins de tout essayer  
pendant que Mr. Thivin est encore là car après  
ce ne sera plus le temps d'essayer. Telle ou  
telle position il faudra que l'argent rentre  
toutes les semaines régulièrement. Il a à cœur  
d'arriver et il est rempli de courage alors je  
ne désespère pas de l'avoir. D'ailleurs ce serait  
presque idiot à mon âge. Ce soir je me repose



Des anciens aux nouveaux la chaîne se renoue:  
Chacun de ses enfants au pays se dévoue;  
S'il tombe, il meurt ainsi que Guerre ou Bataille  
au passé, par le sang, le présent se rattache,  
Et le même héros, sous un autre étendard,  
futte d'un cœur égal, sans reproche et sans haine.

Il es donc juix <sup>mis</sup> est autre héros mis cet  
autre étendard qui <sup>mis</sup> toujours! Hier soir  
Marcel et moi sommes allés au chalet  
de la montagne entendre le bœuf Larallie  
Smith & plusieurs autres artistes qui ont  
récité plusieurs poésies dédiées à la France.  
J'étais assise sur les marches du Chalet  
et je pouvais contempler la belle ville car  
sur suis personne ne l'as jamais enlevé  
le titre de maire puisque tu n'as pas  
participé aux élections. Je pensais donc  
à toi et je te voyais réciter quelques  
beaux vers à ta façon. Pendant la même  
pensée me venait lorsque je vais au concert

car il fait une chaleur suffocante. Mardi ren-  
dra quelques minutes tôt me donner le  
compte rendu de sa journée.

Tante Delina est avec nous depuis un  
en bout de temps. Je n'ai pas peur avec  
elle dans la maison quand maman n'y est  
pas. Ces deux nous pourrons faire  
face à n'importe qui ! Hé ! Hé ! je me crois !

Au bureau c'est toujours la même routine.  
ma chère petite cousine Margot Faucher tra-  
vaille maintenant avec moi. Elle est sur  
les mêmes machines que Madeleine. Elle a  
appris qu'une seule après-midi. Elle a  
le brillant de son père. C'est une très belle  
position pour une jeune fille de 17 ans. Il me  
faisait plaisir de voir quelqu'un de ma  
famille si bien arriver.

Et bien c'est tout pour ici, je te souhaite  
bon courage et à bientôt

Ta petite fille qui t'aime bien  
Blaire





Monsieur Camille Houde  
Camp d'internement  
Fridolin

N.B.

15 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal



# HOTEL BOUCHER

VICTOR BOUCHER, PROP.

NOTRE-DAME DU PORTAGE

NOTRE-DAME DU PORTAGE, 15 juillet 1943

9 hrs a.m.

Bonjour ma chère petite mère.

J'ai hâte maintenant d'arriver à Montréal pour avoir des nouvelles de ton voyage. J'ai bien aimé mes vacances, j'ai retrouvé ici l'atmosphère de Guelph. Je crois bien croire en grasse; une chose certaine c'est que je ne suis bien reposée que je me suis fait de boussoles.

On s'entend très bien avec Mme Matilda et il fait beau ces rentrées via La Malbaie. On se voit vraiment à Montréal le samedi soir. Ferais-tu si le chose est possible réglementer ton programme ce jour-là de façon à pouvoir me passer quand j'aurai.

Tu disas à Maude que j'ai acheté un beau petit costume de laine à Robert Court laine 1.39. J'avais bien voulu lui en faire cadeau mais ma finance est trop tenu mais je crois que ça en valait la peine et que ça me lui fera bien.

J'ai un petit quelque chose aussi pour la jupe

Un beau longue

Maddan





Monsieur Camille Houde.  
P.O.  
Camp d'internement.

76-

Fredieictow.

A.B.

19 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal



Lundi 19 juillet 1943  
9 h u s . m .

Bonjour mon beau Jaja.

Tout revient dans l'ordre aujourd'hui. J'ai passé des vacances merveilleuses entourée de sympathies de toutes parts. Aussitôt que les gens apprenaient qui j'étais ils se pressaient de venir me donner la main & me parler de toi. Je n'abstendrai de te nommer des noms. Il y avait une personne dans laquelle tu étais le plus grand canadien que nous ayons jamais eu, lui au moins ne se rend pas. Je ne cite que celle-ci mais tous étaient à peu près la même chose.

J'étais bien contente du voyage de maman & elle aussi j'ai bien pensé à vous autres mercredi & il s'en est fallu de peu que je vous fasse une surprise & que je revois maman mais la machine de J. Paul n'est pas en assez bon ordre.

Nous sommes revenues par Gimli via la Malbaie & le capitaine du navire était le même que était notre dernier voyage toi, maman & moi & il me rappelait le mot d'esprit à propos du buste de Dugless que tu avais vu à l'intérieur d'un banc. Tu n'étais adonné à le prendre par la gorge & qui quelqu'un t'avait dit

" Ça fua donc 2 fois que vus l'egorgz."  
 Le grandiose Richelieu regorgeait de monde. Nous sommes arrivés en ville à 11 heures samedi soir.

J'parlais avec maman d'un article signé R. Quinet qui a jaunt dans la Gazette ces jours derniers & je lui disais qu'il y avait un Roger Quinet gendre de Ernest Lafontaine, je ne sais pas s'il y a rajouté.

J'ai engrangé de 5 à 6 livres, j'en suis bien heureuse. J'continuerai à Nicie très souvent, tous les jours si possible. A demain donc

Madelon.



a 20 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

Mercredi 20 juillet 1943

11 1/2 h m.s.m.

Bonjour mon cher papa.



Mes nouvelles sont plus que limitées ce matin & ce pour la bonne raison qu'à 6 1/2 hres hier soir maman, Blanche & moi étions déjà couchées. Demain avait un commencement de grippe dimanche soir mais ça va mieux maintenant, moi je ne me suis levé qu'au matin mais maman s'est levée dans la soirée & elle a sujette les cerises pour faire des confitures. Va sans dire que je me suis en forme ce matin.

Samedi je vais aller conduire Marche & J. Louis au Lac des Plages pour leurs 15 jours de vacances. Ça va faire du gros bin à Robert.

J'vais m'employer à t' procurer la balance de ce que tu as besoin. C'est un peu plus difficile car les magasins ferment à 5 1/2 hres maintenant.

Je te laisse donc le bonjour

Love

Madeline.



# Hôtel Taft

ENR'G  
MONTREAL

Montréal, le 20 juillet 1943.

Monsieur Camilien Houde, M.A.L.,

Cher Monsieur Houde,

J'ai appris avec regret l'échec que vous avez subi sur votre demande de libération et vous ne devez point douter que sous peu, j'espère, les autorités reconsidereront votre demande, à votre avantage cette fois, et vous reviendrez joyeux et bien portant parmi nous et dans les milieux si connus de vous.

Je prends la liberté de vous demander de bien vouloir signer les deux billets inclus se rapportant au billet que vous avait consenti Monsieur Berthiaume et aux frais des procédures que j'ai dû payer pour faire valoir la balance qui paraissait être due sur ce billet, ainsi que le billet d'accommodation au montant de \$1500.00 à l'ordre de Mtre Edouard Masson que j'ai dû rembourser sur action à ce dernier.

Pour votre satisfaction, je vous donne le détail des montants que j'ai dû payer sur le billet de Monsieur Berthiaume formant un total de \$2900.00:

En 1ère instance à Mtre Gustave Monette	362.20
En appel à Mtre Ernest Simard	388.50
A Mtre Edouard Masson tant pour ses frais que pour le paiement du billet de \$1500. mentionné ci-dessus	2000.00
Pour déboursés à Madame Houde	100.00
Pour divers déboursés	49.30
	\$2900.00

# Hôtel Taft

ENR'G  
MONTREAL

- 2 -

Les raisons alléguées par les juges de la cour d'appel sur le billet de M.Berthiaume ont été d'abord que ce billet était prescrit à sa face même et que Mtre Masson n'avait pas allégué dans son action l'interruption de la prescription; de plus, que ce billet vous avait été donné en accommodation pour servir de garantie à la banque de Montréal pour l'exploitation seulement de l'Illustration et ne pouvait servir à d'autres fins, donc non transportable.

A la suggestion de Monsieur Terriault, gérant de la Banque Canadienne Nationale, je vous adresse deux billets à être signés, ce dernier prétendant, qu'au besoin, il me sera plus facile d'en disposer.

J'espère que votre santé ne laisse rien à désirer et que sous peu, je vous le répète encore, nous aurons le plaisir de vous revoir parmi nous.

Veuillez bien me croire,

Votre tout dévoué,



Incl.  
/MP

21 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

Mercredi 21 juillet 1943  
9 hres. p.m.

Bonjour mon beau Jaja.

Encore une autre petite soirée de repos pour moi hier soir; à 9 hres j'étais couchée. Lucien est venu passer la soirée avec maman.

Le soir Mr & Mme Gaudry (annoncer des décès) nous ont invité pour aller manger; ça fait longtemps que ils en faisaient & hier soir Mme Gaudry a appelé. Nous y allons toute la famille & Matthe aussi.

Gaie est allée aux messe avec Marcel hier. C'est là le journal de toute la famille. Je n'ai même pas lu les journaux.

J'espere que lui mes parents indulgent & que lui acceptera ce petit farceur (ennuyant)

Un peu de



Maddam

22 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

Montréal jeudi 22 juillet -  
1943  
Pluie - 11 hrs. a.m.

Mon Frère

J'ai reçu ce matin là lettre,  
nouvelles d'Amur, que je suis heureuse  
de lire que là digestion va beaucoup  
meilleur. Je t'envoie cet après midi  
et cela prendra le train à 7½ hrs.

Beurre 2 lbs.

Laitue

Tomates nouvelles

Lait condensé

oignons

courgettes

Petites fèves en boîte

Oranges

Soupes Lipin 6

2 lbs Graine de lin



de tous, organismes etc etc.

Je dois discuter avec Leonard et le père Leclerc, à propos de R. Qui - ils doivent venir ce soir, c'est lui qui est encore le mieux, je n'ai pas eu d'autres nouvelles d'Edouard Mas. Je n'ai pas rappelé Oscar.

Je suis sûr ce que Leonard veut faire comment il veut entreprendre cela et comme je leur dirai c'est à notre point de vue qu'il faut qu'il travaille.



Les pommes sont très rares, il n'y en a pas sur le marché, je t'envoie des pommes péches, alors nous nous ferons de la bonne compote et cela est bien bon comme nourriture sucre. Je te mets de la cassonade et du sucre tu pourras essayer cela. C'est un bon dessert.

Aujourd'hui j'envoie une lettre à qui de droit à propos des changements que j'ai déjà formulés.

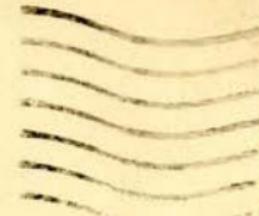
Nous faisons à un homme rose, je crois qu'ils doivent sont peu s'occuper de la libération, pas en leur nom, mais aux noms

Dans tous les cas, il faut que mon "homme" se promène et dès le début du brâail de Leonard c'est là chose essentielle d'abord et faut que ce soit au point de vue politiques.



Amour j'ai le temps à faire, bâlis à préparer, lettres à signer pour journaux et le premier élé élé

Amour un beau - au - revoir  
Ton Georgeous).



Monsieur Camillein Houde  
M.Y.V.  
Camp d'internement -  
%  
Frédericton  
N.B.

4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTRÉAL

23 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

Vendredi 23 juillet 1943  
2 1/2 pms.

Bonjour mon beau Jaja.

  
Je t'assure que la lettre que maman vient d'enroger au bureau ministre, elle est lettre selon notre nouvelle expression. C'est la <sup>meilleure</sup> fois que tant de gens du bureau me parle tout d'une lettre. Maman m'a dit que le Docteur d'Althava l'a appelée tant à l'heure en plus de plusieurs personnes.

J'ai hâte d'arriver à la maison pour avoir d'autres nouvelles, ça laissera fait.

Je vais te souhaiter une bonne fin de semaine & je ne crois pas faire un si long voyage lundi car comme tu le sais je m'occupe de la famille Handfield en fin de semaine.

Un bon gros kis & à bientôt

Modèle.



~~AT POINT OF RETURN~~

IMPERIAL OIL LIMITED



13 Ville K.



~~AT POINT OF~~

Concours Camille Haneau  
Entremont Lang 10  
Frederiction

W. B.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Vendredi 23 juillet 1943  
Beau - 10 hrs a.m.

Montréal.

Comment est tu ! J'ai hâte d'aller te causer.

Le matin Jacques a bien fait les choses et Emile B. qui remplace Pel... pendant ses vacances vient de m'appeler et il m'a demandé si j'autorisais la même chose pour eux, je lui ai dit que son téléphone me faisait plaisir et ce qu'il ferait pour nous nous rendrait service. Il m'a

Léonard de regarder cela et me dire son idée comment il pourrait prendre cela, car si ce n'est pas comme je le désire je préfères ne rien faire il faut agir dans notre meilleure

nouveau travaille son affaire avec la rosée. J'aurai en mains ta lettre 29 avril dans laquelle tu disais qu'il fallait nous gagner la guerre que de la perdre, une lettre pres-lire les journaux sans qu'ils y puissent faire assez de temps pour que nous rencontrions le père Léonard il a bien espéré que l'ont va marquer bientôt.

Ma lettre publique fera bien

demande de lui adresser personnellement toutes mes communications et personnellement si j'ai besoin de lui il se fera un déni de m'indier. Très très bien disposé. Je verrai de l'autre et vous titres. J'aurai adressé



ma lettres à Laf.... alors il me donnera la copie pour ce man-

tout. Tout va bien pour le moment il ne faut pas laisser les gens

lire les journaux sans qu'ils y

ment- bon nom de temps

tempo

Hier soir le père Léonard et Léonard sont rentrés veiller, nous avons causé de la Gazette, j'ai dit à

pour ce déclanchement.

Je prends la liberté immédiatement d'écrire à Emile B. apres de lui parler de l'Afrique, Cimarron & Malawi, alors je vais mettre sur ton rouleau au travail, et cela aidera encore.

J'crois que lors nous saurons nommer souvent sous peu.

Ils, et Pat-rendent-lui portant qui a passé dans l'œil. Ils doivent le demander et le faire passer.

Mon Amour j'espere que tu as reçu mes deux boîtes en parfait état. Mange bien et pense à nous.  
Ton Georges.





Monsieur Camille Houde

M.T.D.P.

Camp d'instruction -

Préfecture -  
Direction.

H.B.



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

26 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal

Lundi 26 juillet 1943  
3 hrs fm

Bonjour mon beau papa

D'abord m'a dit que tu allais à l'hôpital  
le faire examiner; c'est une bonne chose à faire & une sa-  
tisfaction feraurde pour toi.

Tu sais probablement à date la démission de  
Mussolini. Tous le monde s'accorde à dire que la guerre  
ne sera plus très longue, ça a été la raison suffisante  
pour tous les gens. C'est difficile de lire entre les lignes  
& de savoir au juste ce qu'il y a en dessous.

Je suis revenue hier soir du lac des Flèches. J'ai  
amene mon junior avec moi se baigner. C'est un amoureux  
malgré que ses parents le trouvent un diable, c'est avec  
moi qu'il fait le plus; il n'est à qui s'adresser.

J'ai rencontré les deux filles d'Albertine d'Endun  
la fille de ma tante & de mon oncle J. Baptiste. Depuis  
que ma tante est morte le diable est pas. Albertine voulait  
acheter la maison par elle demeure là depuis toujours & tout  
semblait s'arranger à son goût mais Paulette & Oscaris  
l'ont voulu. Oscar est enragé contre eux car c'est elle  
qui a le soin des vieux jusqu'à la fin & de plus  
ses filles avaient leur salon de coiffure là. Elle a été offi-  
ciée au mariage. Heureusement elles font bien leurs rôles  
j'ai couché chez tante Jeanne. Je suis la sienne, mes  
mésaventures très bien.

Elaine est allée en Afrique niger à Paudown, je

n'ai pas en beaucoup de détails car Cläre n'est pas très "talkative" surtout à l'heure du matin, il n'y a que moi qui tient toujours.

La liste de manœuvres en cours d'effet sur le public & tout le monde en faire.

J'aurais souhaité bonne chance à l'hôpital & j'espère de le bien reposer

Lore

Madison





Monsieur Camilleau Hecate  
Internement Camp 10  
Frederiction

N.B.

27 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal



Mardi 27 juillet 1943

1 1/2 hr f.m.

Bonjour mon cher Japa.

C'est aujourd'hui que lui dois perdre à l'hôpital, nous pensons beaucoup à toi, j'espire au moins qu'il fait beau.

Hier soir l'homme au café est venu faire son tour, je ne sais pas à quelle heure il est parti car je dormais avant. Tous les lundis soir nos amis une heure d'opéra avec des artistes locaux. Hier soir ils pouvaient faire avec Jacques Géard, c'était très bien.

Je fais mon possible ce temps-ci pour faire du bon travail car il y a plusieurs ouvertures à cause des départs pour l'armée & dans plusieurs cas se sont des jeunes filles qui remplacent. Ça ferait du changement & de plus j'aurais un plus gros salaire car j'en étais dans le même département c'est assez car ça tient de la monotone & c'est dur un peu avec mon tempérament.

Ne te désespère pas je vais aller au magasin d'ici la fin de la semaine pour les commissions sur tout les gilets & le zaffer.

A demain donc bonne chance

Love

Madelon



Monsieur Lamillieu House  
Entièrement par la  
Production

N.B.



Mardi 27 juillet 1943  
7 hrs p.m. Pluie.

Mon cher monsieur.

J'ai reçue ta lettre de vendredi le 25 juillet et je lis que tu dois te rendre à l'hôpital.

J'espère mon amour que tu vas prendre un bon repos, que tu vas mettre la ceinture en dessous du lit et t'étendre pendant plusieurs jours.

Qui cette ceinture doit faire une pression, car moi-même je constate que les soutiens-gorge me fatiguent beaucoup et si je les porte pendant plusieurs heures cela me donne des maux d'estomac.

Toronto 27 - M. G. Jackson, président du district des United Electrical, Radio and Machine Workers of America (C.I.O.) a annoncé hier soir, que 60 délégués d'unions représentatives de usines de guerre de l'Ontario et du Québec, ont décidé, lors d'une assemblée tenue à Welland, Ont., de demander par résolution, au gouvernement d'Ottawa de relancer de leurs postes, M. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du Travail, et Louis St-Laurent, ministre de la Justice. On reproche à M. Mitchell d'avoir complètement failli à sa tâche d'aider le monde ouvrier dans ses tentatives organisées pour obtenir son plein épanouissement - L'info 26 usines de guerre demandent que critique et pour assurer le maximum de production de guerre. On reproche à M. St-Laurent ses récentes "sorties" relatives à la situation des Canadiens français dans ce pays.

mac.

Quant aux biscuits, je crois que tu en feras cadeau aux prisonniers, dans tous les cas mon amour c'est toi qui arrange cela là-bas. Dispose de ton bien comme tu l'intends.

Pour ce qui est de Charles, c'était aux armes de guerre et ses bateaux partait à 5 hrs et lui pas sortir on sait pas quelle permission il n'a jamais été rappelé. Et je crois que Dieu protège ses orphelins.



Ce midi je lis dans le Droit dans la page ouvrière que les unions de 26 usines de guerre demandent que les ministres Mitchell & St Laurent soient relevés de leurs postes. Deux membres du cabinet sont en cause.

✓ 4 ✓

La presse n'avait pas ces commen-  
taires, mais tu as du lire cela  
sur les autres journaux, nous  
en recevons plusieurs de Toronto.  
Il y a de la foudre dans l'air.

J'ai hâte d'avoir des nouvelles  
de ton épouse au rayon X.  
Dans tous les cas repose-toi bien.

Rien de nouveau. Il y en a  
assez chez d'autres dans plusieurs.

Amour un beau au-revoir  
Je t'imbrasse.

Ton Georges.





Monsieur Lamillieu Houde,

Camp d'internement.

70-

Frederickson.

H.B.

28 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal



Mardi 28 juillet 1943

11 h 30 a.m.

Bonjour mon beau Jaja.

Mes ambitions se sont réalisées plus vite que je pensais. Le géant du département du Traffic est venu de - mardi à mon géant pour m'enquêter pour la Société & il m'a dit qu'il ferait bien pour moi garder dans son département car il trouve que j'ai beaucoup de "fey" & que je comprends bien facilement, il me manque que l'ouverture maintenant, c'est déjà un gros pas à faire.

Demain je attends vers 10<sup>½</sup> hrs avec un bon souper & Claire & Marcel pourront faire un beau gâteau.

Je commence déjà à faire des plans pour l'automne, j'aurais beaucoup suivi des cours d'Espagnol & il me semble que j'aurais assez se faciliter car j'ai toujours été très forte en latin, les latins d'Amérique donnent des cours & de plus ils ont plusieurs réunions, conférences, réceptions & il me semble que je me plairais.

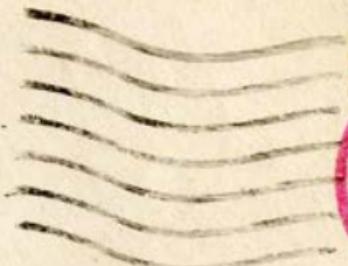
J'ai appelé un peu partout pour un zipper & c'est bien difficile car 1<sup>re</sup> la ne se fait pas avec des factures. Ils rendent du 7-8-9 etc mais pas de 10<sup>e</sup> ou 11<sup>e</sup>. On me dit que c'est un zipper de fantaisie qui va sur le devant d'une robe car c'est un gros zipper épais surtout. J'ai demandé si ça pourrait faire pour des pantalons d'homme mais il paraît que non.

jouais. Tu me dis "pour quoi faire" afin que je me guider.  
Chez Eaton ils n'ont que un bleu turquoise + rose à 8 faces.  
Chez Simpson ils ont du brun mais ce sont des zippers en  
celluloid je ne sais si c'est la même chose. J'attends donc  
de tes nouvelles.

C'est à peu près tout pour aujourd'hui. Un beau  
jour et à demain

Madeline.





Monsieur Famillein Houde  
Entièrement par myself  
Traducteur

M.B.

29 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal



jeudi 29 juillet 1943  
Beau 10 hrs. a.m.

Mirond'Amour.

Je reçois ce matin  
la lettre datée de lundi 26  
juillet. Je suis bien heureuse  
que tu parles pour l'hôpital,  
ce petit changement va te  
faire du bien.

Si on me le donne  
pas grand chose pour éclair-  
cir ton sang, je te ferai  
préparer des cachets avec  
sel à médecine, un cachet

servi; le bloc populaire s'est fait alleé. M. Raymond est chez lui malade, il a parlé sur des disques, qu'ils ont reproduits, la dispute est commencée, Frs Pouliat et Sasseville Ray se sont fait chanter la vérité sur leur candidat qu'il présente dans Stanstead, c'est pour faire passer le liberal devant les. Raymond malade, dispute entre les dirigeants de ce bloc. Ça va mal.

King devait agir avec diplomatie et laisse sortir Camillein Houde



aux deux repas principaux, cela fait beaucoup bien, je le sais par expérience, j'i me sens très léger lorsque j'en prends pendant quelques jours.

Dans tous les cas mon cœur repose très bien, fait la grande paresse et reste lait que tu pourras.

Qui je vais laisser faire pour Leonard, d'ailleurs il est à étudier cela, j'en discuterai seulement.

Hier soir la radio a

St Laurent a parlé dans Stanstead  
dans une salle presque vide

Tu m'ecris, mon  
Amour pour me donner le  
compte rendu de ton examen

J'ai hâte d'aller te  
revoir, attendras des develop-  
pements nouveaux.

Si tu pouvais avoir  
autre chose qu'une censure  
pour ton Herme, cela te donnerait  
plus de liberté pour respirer,  
digérer. Fais pour le mieux  
mon Trésor. J'agine tel bien  
apris de rester longtemps, long-  
temps avec nous tous.

Au revoir mon Amour  
Des beaux baisers Ton Georgeon





Monsieur Camille Poulin  
Camp d'internement.  
70 -  
Frédéricton.

P.B.



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Jeudi 29 juillet

1943

Bonjour mon bon Papa. J'hes... j'm

Il est plutôt rare que je  
t'écrive le soir mais je n'ai pas eu  
le temps aujourd'hui à faire une réponse  
extraordinaire ce soir je me m'endors  
pas tout.

Si tu sarais à quel point nous  
étions tentés de te faire au téléphone, ns  
espérons qu'un miracle se produise  
& que tu ns appelle mais rien n'a  
été produit, mais ns pensons tous  
de même taucouq à toi.

J'ai appelli pour les running shoes  
& j'espére pourrai les avoir demain.

Samedi, grand-maman ramené  
& moi nous à Plage Faral. Toto ns a  
invités pour la fin de semaine. Je  
vais être heureuse car ça me fait

3.

J'ai fait réparer ta plume & m'en  
sais faire la dernière fois car je te  
l'envoie. J'ai fait passer une plume  
& un tube neuf.

Je vais le laisser le imprimer & je te  
pousserai une bonne fin de semaine

Amre

Madelon



2.

toujours de la fumée quand je fais  
& que ça plaise maman en ville.

Jesus a été souper l'autre soir avec  
des hommes du Bureau & du Service  
au dernier jour sur lui est le futur Pre-  
mier Ministre, ils disent que la Maini  
ce n'est rien pour too à côté de ce qui  
s'attend. Il y en avait un qui disait  
à quelqu'un un jour si aurait des  
filles qu'il souffriraient à côté de la fille de  
Camille Houde j'aurais cru régi. et  
en tremblant tant qu'il était content.

Nous avons recueilli des petits fruits  
dans notre jardin, nous avons aussi des  
concombres & du beau persil. Quant au  
reste ça a failli en haut en seulement  
il n'y a pas assez d'air. Maman nous  
a cuisiné la meilleure soupe aux fèves  
ça goutait les huîtres.

Monsieur Lamallein Hender  
Internement Camp 10  
Federator  
N.B.



30 juillet 1943

Archives de la Ville de Montréal



Vendredi 30 juillet 1943  
3 hrs p.m.

Amour.

J'arrive de chez Morgan,  
je te fais expédier l'ensemble flanelle  
large, un petit pantalon flanelle (short)  
H4 de largeur, 2 paires de bas de  
golf. Cela est pour toi mon trésor.  
Trésor.

Maintenant j'ai en chez  
Ealin le zipper bakélite (plastique)  
mais j'ai pu avoir que le no-8  
mille fort, ils ne peuvent nous don-  
ner 7-7½-7¾ - c'est 8. Vous mettez  
comme nous faisons un bouton au

que vois se tranquillent.

Comme je disais, j'suis contente de voir le peuple s'applaudir et je connais très bien le sentiment populaire à ton égard, mais je me demande, pour qui ces gens comme Pierre Gauthier, n'en ont ils pas parlé en Chambre, ils se parent de ton nom pour se faire élire. Ah je t'assure que c'est mêlé dans l'affair si à 7 juifs se présentent je crois, le plus apte à se faire élire est celui qui porte le nom de Rose, beaucoup de

une agrafe pour finir le fermoir,

Je viens de recevoir un télégramme de Brûlé, et de Bill. Tous les deux sont allés à l'assemblée de Paul Massé, à l'école St Jean Baptiste, avec Henri-Julien et Marie-Anne. La salle était remplie à sa capacité une telle assemblée et lorsque Pierre Gauthier a parlé il a prononcé ton nom. On me dit que pendant 6 à 7 minutes, l'orateur n'a pu repartir. Les gens criaient, riaient, applaudissaient, Gauthier a mis ses lunettes sur la table et il a attendue



monde a ses assemblées, et  
bien des gens travaillent sans  
rien retirer, des vrais abeilles.  
Tu comprends que je fais suivre  
toutes les assemblées. Les  
CCF n'ont pas assez de gens  
qui travaillent pour eux. Mais  
les gros, les premiers de ce mou-  
vement vont faire l'élection dans  
l'Ontario et ils devront tous re-  
venir ici; alors là, je crois que  
les assemblées seront suivies.

Nous avons des amis dans  
tous les partis, alors nous avons  
de bons rapports.

Mon amour, j'ai hâte d'aller  
te voir, te causer. Un beau longjour

Ton Georges



Monsieur Camille Lude  
n. Y. V.  
Camp d'internement -

70 ~

Prédictive n. B.



Vendredi 30 juillet 1943  
Temps sombre 10 h 30 a.m.

Mon Amour

Je viens de recevoir ta carte. Oui il faudra un jour décider, mais rien ne presse.

Je m'en vais chez Morgan pour les bas et chez Eaton pour voir le genre de giphets que tu veux.

Je te dis donc au-revoir mon Frère, à lundi, car je prends une petite vacance de fin de semaine. Bonjour Amour





Monsieur Camille Houde.

m. T.P.

Camp d'internement -

6, 705

Fridericton N.B.